

Le Gaboteur sera de retour le 5 septembre 2016.

**BONNES VACANCES!**

**Le Gaboteur**  
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 17

20 juin 2016

2\$ (taxes comprises)

**RANDONNÉE**

## **Amélie fait la East Coast Trail. Pourquoi pas nous ?**

**PAGES 10 ET 11**



Photo : Sébastien Després

**LECTURE**



Photo : Courtoisie de l'École Sainte-Anne

Entre Lisa Moore, Françoise Enguehard et Michael Crumme, il existe de plus en plus de livres en français sur la province. Et même, bientôt, un recueil de BD des *Aventures du gaboteur*.

**PAGE 12 ET 15**

**NATURE**



Photo : Jacinthe Tremblay

Les bleuets sont les rois de l'été. Remplis d'antioxydants et d'anthocyanidine, ils semblent se donner le mot pour transformer les randonnées en parties de cueillette.

**PAGE 13**

**SENTIERS**



Photo : Holly Simon

Pour l'été, *Le Gaboteur* vous emmène sur des sentiers peu fréquentés, comme celui de Loretto, village abandonné de la Péninsule de Port-au-Port qui suscite un regain d'intérêt.

**PAGE 7, 8 ET 9**

**SAINT-PIERRE ET MIQUELON**



Photo : Jacinthe Tremblay

L'archipel appartient à la France depuis 200 ans. Cet anniversaire est célébré par de nombreuses manifestations culturelles, dont un premier tintamarre.

**PAGE 6**

Pour préparer ou prolonger votre séjour, offrez-vous

**Le Gaboteur**  
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

[gaboteur.ca](http://gaboteur.ca)

À compter du 1er juillet 2016, taxes obligent, le prix des abonnements augmentera de 2 %

**Abonnez-vous ou réabonnez-vous maintenant!**

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

Édito

## 1er juillet 2016

Ce sera une grosse journée.

Cérémonies officielles de commémoration du centième anniversaire du massacre de Beaumont-Hamel, à plusieurs endroits de la province.

Manifs possibles de protestation contre l'entrée en vigueur du *Levy*, de la taxe spéciale sur le déficit, de la taxe harmonisée à 15% et d'une panoplie de hausses et d'introduction de nouveaux tarifs.

Fête du Canada, célébrée avec spectacles, feux d'artifice et gâteaux au crémage rouge et blanc, reproduisant avec perfection l'unifolié national.

Sport extrême pour des francophones de Labrador City et compétitions à Caraquet pour les jeunes participants de la province aux Jeux de l'Acadie, à Caraquet.

Déménagement ? Feu de camp au bord d'un lac, entre amis ? Repas en famille, dans la cour arrière ? Randonnée solitaire dans un sentier peu fréquenté ? Partie de pétanque dans un parc ? Envolée vers Saint-Pierre et Miquelon, l'Islande ou Cuba ? Lecture sur un banc de parc ? Pourquoi pas.

Qu'importe le choix ou les combinaisons d'activités ou de causes : le 1er juillet 2016 sera une grosse journée pour quiconque vit ou visite Terre-Neuve-et-Labrador.

Nous vous la souhaitons belle et bonne.

Nous vous souhaitons également de belles et bonnes vacances.

*L'équipe du Gaboteur*

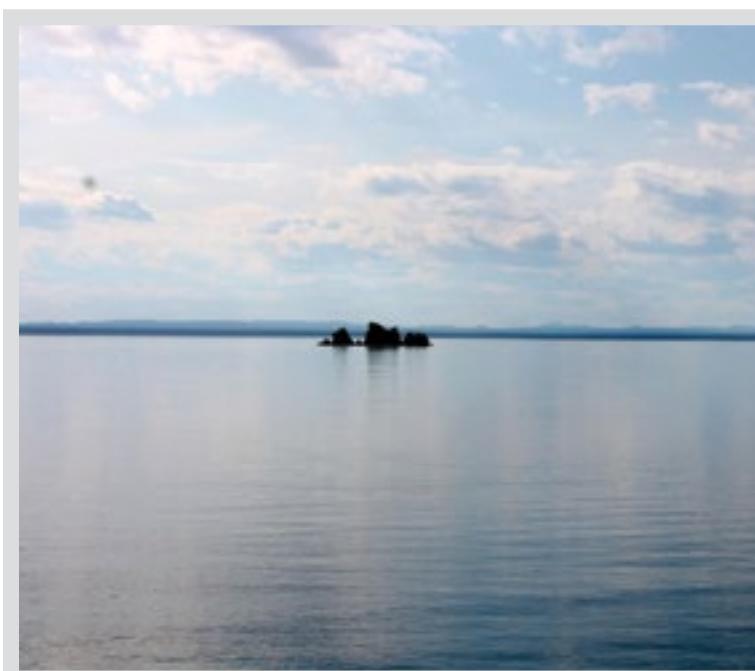


Photo : Jacinthe Tremblay

Et pourquoi pas un 1er juillet contemplatif dans la baie Trinity?

Nos bureaux seront fermés à compter du 28 juin et jusqu'au 17 août mais nous prendrons nos courriels et nous écouterons également les messages laissés au (709) 753-9585.

## Jours d'invasion

## Non, mais quand même... Il y a des limites!



Photo : wikimedia communs

## Le macareux déchaîné

Les humains ont toujours grugé sur l'espace naturel. Férés de chasse et de pêche, ils ont envahi les territoires les plus reculés pour abattre les bêtes les plus fabuleuses en quantités faramineuses. Après avoir adopté l'agriculture, ils ont divisé et subdivisé les terres émergées les plus fertiles et productrices de la planète. Ils se sont construit des métropoles d'asphalte, de béton, de bois, de métal et de verre, qu'ils ont peuplées avec diligence. Aujourd'hui que la planète est menacée d'une extinction imminente, les humains survivent dans une sorte de délire d'auto-fascination, dans un théâtre d'une sophistication absurde où ils jouent sans vergogne le rôle principal.

Ce n'est pas autrement que j'arrive à m'expliquer cette passion qu'ils portent au culte du souvenir et de la commémoration. Bien entendu, de toute antiquité, ils ont honoré leurs morts (car ils meurent, malgré tout leur flafla) de monuments de toutes sortes, depuis les humbles tumulus et les pierres dressées des cimetières jusqu'aux pyramides, mausolées et autres Dômes des Invalides. Je prends plaisir à visiter les cimetières humains – les seuls qui soient, d'ailleurs... Ils sont un rappel du caractère passager de la vie de ces humains, alors que leur facture architecturale témoigne des inégalités qui ont toujours présidé à leurs affaires en ce monde. L'accumulation de puissance et de richesses semble toujours avoir déterminé l'extravagance des structures édifiées en souve-

nir de leurs disparus... Je veux bien.

La commémoration narrative de ces humains retournés en poussière a toujours occupé une place de choix sur ces monuments funéraires, depuis les hiéroglyphes jusqu'aux inscriptions gravées sur une pierre tombale, dont la plus humble représentante serait le simple nom du défunt ou de la défunte, accompagné des deux dates encadrant son passage sur cette Terre.

Malgré l'espace de plus en plus grand occupé par ces cimetières et autres ensembles funéraires, je m'en accommodais encore, et c'est parce que j'ai courte vue, ce qui est normal chez un macareux, qui ne vit que 25 à 30 ans, comme tout le monde le sait. Mais une nouvelle tendance s'est récemment glissée dans le tissu de la réalité, qui menace de bouleverser l'équilibre entre les vivants et les morts, ou plutôt entre les vivants et les humains morts.

Je n'accuse pas ici ces jeunes mécréants poussés par la passion amoureuse à graver d'un canif solennel « Harry aime Marie » sur le tronc d'un arbre innocent... Éventuellement, au fil des années, l'écorce finit par cicatrifier cette légère blessure et son hôte ne s'en portera pas plus mal.

De la même manière, je me serais peut-être fait à l'idée que les humains, dans une forme de sagesse idiote, aient entrepris de soustraire certains espaces naturels « au développement » (lire « à une destruction assurée »), sous prétexte de conserver un habitat à leurs occupants non humains. Jardins botaniques, parcs nationaux ou urbains et sentiers de randonnée sont ainsi aménagés pour favoriser la visite par les humains, mais dans un cadre bucolique où survivent encore certains représentants de la faune. Enfin, pouvait-on croire, voilà de beaux endroits sauvages où s'imprégner de beauté, de paix et d'harmonie!

Je n'ai pas tardé à déchanter. Déjà, sur ces sentiers qui devaient me mener vers des asiles de méditation sur le vivant, apparaissaient des signes du changement à venir. Sous prétexte de faire un don à une cause honorable, soit l'aménagement de tels sentiers, des humains ont commencé à installer des structures (affichettes, tas de pierres, bancs, etc.) commémorant leurs chers disparus qui avaient, de leur vivant, trouvé asile et repos en de tels lieux.

Aujourd'hui, l'alcidé fatigué qui rêve de trouver un banc public où reposer ses ailes surmenées (vol bourdonnant, nage puissante) sans être perturbé par le poids de l'histoire humaine devra aller se replumer... Des bancs publics, ça n'existe plus. Ces braves bancs anonymes où les amoureux pouvaient s'échanger des regards pathétiques en toute tranquillité sont aujourd'hui déjà occupés : ils portent de petites plaques offertes par de généreux donateurs qui commémorent leur beau geste en rappelant au reste de l'univers le passage fulgurant qui d'une épouse, qui d'un ancêtre. Plus souvent qu'autrement, accompagnant le patronyme cher, on peut lire une brève réflexion sur la vanité de l'existence humaine, sur la toute-puissance de l'amour/de la beauté/de Dieu, ou sur les grandes qualités des disparus.

Quand cela finira-t-il? Faudrait-il que le moindre arbre encore debout soit surchargé de plaquettes commémoratives pour que les humains résistent au plaisir de l'abattre? Le monde finira-t-il par un combat homérique entre les adeptes du développement urbain et les férus de la commémoration?

Homère, tiens... En voilà un dont on n'a jamais retrouvé la sépulture. Je me demande ce qu'il penserait de son humanité moderne. Quant à moi, mon idée est faite : trop d'humanité lasse.



*Le Gaboteur* est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif *Le Gaboteur inc.*  
65, chemin Ridge  
St. John's NL A1B 4P5  
(709) 753-9585  
www.gaboteur.ca

## Président

Hugo LeBlanc, [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca)

## Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay, [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca)

## Rédaction

Aude Pidoux, [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca)

## Webmestre

Holly Simon [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

## Ont collaboré à ce numéro

Émilie Angers, Karine Bernard, Sébastien Després, Catherine Fenwick, Hugo LeBlanc, Kyle Mooney, Michel Savard, Holly Simon, Heather Wright.

## Mise en page

Jessie Meyer

## Imprimeur

Imprimeries Transcontinental  
Distribution (dernier numéro)  
858 exemplaires

ISSN 0836-8155

## Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du *Gaboteur* adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans *Le Gaboteur* ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

## Impliquez-vous

*Le Gaboteur* appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

## Nos partenaires

*Le Gaboteur* est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FÉRMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du *Gaboteur*.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise sur programme Développement des communautés de langue officielle (volet Vie communautaire) et du Fonds du Canada pour les périodiques qui relèvent de Patrimoine canadien.

Canada



Photo : Le macareux déchaîné

Parcelle familiale, cimetière anglican de St. John's.



Photo : Jacinthe Tremblay

L'école Holy Cross Junior High est située au 7 Ricketts Road, à Saint-Jean, non loin de l'hôpital St. Clare.

## Nouvelle option à l'horizon pour une deuxième école à Saint-Jean

*La décision du Newfoundland and Labrador English School District de fermer des écoles à compter de septembre 2016 a changé la donne du dossier d'une nouvelle école francophone dans la région de Saint-Jean. Le ministre de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance, Dale Kirby, a proposé au Conseil scolaire provincial francophone que l'actuelle Holy Cross Junior High devienne cette deuxième école. Son conseil d'administration a décidé de saisir la balle au bond à sa rencontre du 11 juin dernier.*

**Jacinthe Tremblay**  
Saint-Jean

Quasi coup de théâtre le 11 juin dernier à l'item « Nouvelle école à Saint-Jean » : le président du conseil d'administration du CSFP, Ali Chaisson, a proposé à ses collègues d'accepter la proposition du ministre Kirby de combler les besoins criants en espace de l'École des Grands-Vents par l'établissement d'une deuxième école francophone dans des locaux scolaires laissés vacants par le district scolaire anglophone.

« Nous devons à tout prix et le plus rapidement possible offrir une solution pour garder nos élèves jusqu'à la fin du secondaire. Même si l'école que nous propose le ministre n'est pas localisée dans le secteur que nous avons ciblé, elle offre des infrastructures potables pour les niveaux intermédiaires et secondaires et on trouve un terrain de soccer à proximité » a indiqué monsieur Chaisson.

L'urgence d'offrir une alternative pour assurer la rétention des élèves combinée à une analyse pragmatique de la conjoncture actuelle de la province a fait pencher la balance. « Oublions pour un moment la question juridique et les droits constitutionnels. Si nous prenons cette option, ce ne sera pas réglé avant des années. On connaît tous la situation financière de la province... Politiquement, si nous ne saisissons pas cette offre, nous perdons des plumes », a-t-il également souligné.

Lors de visites des installations de Holy Cross Junior High, l'école proposée par Dale Kirby, le directeur général par intérim Peter C. Smith et la directrice générale adjointe et directrice des services pédagogique Patricia Greene, ont constaté que même si certaines rénovations s'imposaient avant qu'elle puisse être occupée par le CSFP, on y trouvait de grandes salles de classe éclairées, un grand gymnase, des espaces adéquats pour des laboratoires, pour une bi-

bliothèque, etc. Bref, tout ce qu'il faut pour un enseignement de qualité aux élèves plus âgés.

Après ces interventions, les membres du conseil d'administration ont donné le feu vert à messieurs Chaisson et Smith pour poursuivre les discussions avec le ministère autour de cette alternative. « Plusieurs questions restent à régler, comme la durée de notre engagement parce que il est aussi très clair que nous ne renonçons pas à la revendication d'une nouvelle école à l'ouest de Saint-Jean », a souligné le président du CA. Monsieur Chaisson a également indiqué qu'il avait également dans sa mire un autre établissement également vacant, soit l'ancienne École des sourds, fermée en 2010.

À court terme toutefois, c'est à dire pour l'année scolaire 2016-2017, les besoins en espaces de l'École des Grands-Vents seront comblés par l'ajout d'une cinquième unité modulaire. Elle devrait être livrée au cours de l'automne 2016.

## Aussi au CA du CSFP du 11 juin

**Direction générale** - Les recherches en vue de trouver une nouvelle direction générale pour le CSFP sont en cours. Elles ont été confiées à la firme de recrutement de cadres Conroy Ross. Une première ronde d'entrevues est prévue pour le début de juillet.

**Direction de l'École Notre-Dame-du-Cap** - L'école francophone de Cap-Saint-Georges, sur la péninsule de Port-au-Port, aura une nouvelle directrice à la rentrée de septembre prochain. Il s'agit de madame Claire Bruneau. Elle est originaire du Québec.

**Budget** - Le CSFP pourrait terminer l'année financière 2015-2016 avec un léger surplus, a fait savoir Peter C. Smith. Les perspectives pour la prochaine année financière, qui débute le 1er juillet, sont plus difficiles. Le CSFP devra trouver une façon d'encaisser une réduction de 70 000 \$ dans ses dépenses d'administration et la hauteur des allocations des Programmes des langues officielles en éducation (PLOÉ), était encore inconnue le 11 juin dernier.

**Élections scolaires** - L'élection des membres du prochain conseil d'administration du CSFP par scrutin direct a été confirmée par un projet de loi adopté en juin. Les critères d'éligibilité pour ce scrutin demeurent encore à préciser. Le projet de loi prévoit une consultation du CA actuel à cet égard. Ce dernier a plutôt décidé d'attendre les propositions du ministère et de réagir rapidement après leur réception. Des clarifications sur la portée du projet de loi qui modifie les élections scolaires pour le CSFP devraient être diffusées sous peu sur le site [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca).



Photo : gfwadvertiser.ca

Les locaux de la Newfoundland School for the Deaf, fermée en 2010, sont également dans la mire du CSFP.

### Fusillade d'Orlando

## Émouvante vigile multicolore à Saint-Jean

*Environ 200 personnes ont participé à une émouvante et multicolore vigile à l'hôtel de ville de Saint-Jean le 13 juin pour honorer les victimes du massacre à Orlando dans l'État de la Floride, aux États-Unis. Plusieurs participants étaient enveloppés du drapeau arc-en-ciel, le symbole de la lutte de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et trans (LGBT) pour le respect de ses droits et pour l'égalité.*

**Kyle Mooney**  
Saint-Jean

La fusillade ayant eu lieu dans un bar fréquenté par des hommes et femmes gay, lesbiennes et trans, les membres de la communauté LGBT et leurs alliés à travers le monde traitent cette attaque de crime haineux.

Gerry Rogers, députée néo-démocrate à la Chambre d'assemblée de Terre-Neuve-et-Labrador, a pris parole devant la foule, se présentant comme lesbienne ouverte, fière, et « extrêmement fâchée ».

« Nous avons travaillé fort, et nous devons célébrer, » a dit madame Rogers, « mais l'homophobie existe toujours. Par-

fois ouvertement et parfois dans l'ombre », a-t-elle ajoutée.

Susan Rose, une ancienne enseignante, a appuyé les propos de Gerry Rogers, en soulignant l'urgent besoin que des informations sur les différentes façons de vivre sa sexualité soient intégrées dans le curriculum scolaire, et cela, dès les premières années d'école. « La haine est enseignée, » a-t-elle dit, exhortant les participants à contacter leurs députés pour leur demander qu'un tel curriculum soit mis en place.

Sowyer Making, une jeune militante du mouvement LGBT, a résumé son expérience et celle de tellement de ses pairs en quelques mots : « Je suis gaie, et je suis fatiguée. »

Pendant les discours, des couples gay et lesbiens se caressaient,

s'embrassaient, et se réjouissaient des paroles comme celles de Susan Rose : « Ceci n'est pourtant pas sorcier, » a-t-elle dit en parlant d'un nouveau curriculum d'éducation sexuelle. « Nous ne devons pas réinventer la roue », a-t-elle insistée.

Le chœur LGBT de Saint-Jean a ponctué la vigile de plusieurs chansons, terminant la soirée avec la chanson « True Colors » de Cyndi Lauper, l'hymne non officiel du mouvement LGBT.

Comme la députée du NPD Gerry Rogers l'avait souligné pendant son allocution, la lutte des personnes LGBT a permis de réaliser de grands progrès légaux et sociaux. Par contre, cette vigile, et l'énergie sombre qui y régnait, ont aussi permis de rappeler le travail qui reste à faire.



Photo : Kyle Mooney

La vigile du 13 juin à l'hôtel de ville de Saint-Jean a été ponctuée de nombreuses chansons.

# L'été communautaire francophone

Plusieurs organismes offrent des activités spéciales en français à Terre-Neuve et au Labrador cet été. Vous vivez ou vous passez dans leur coin? Les membres de leur équipe se feront un plaisir de vous accueillir.



Photo : Courtoisie de Centr'Action

## Labrador

### Jeunesse et formation en santé mentale à Labrador City

Le 24 juin, plusieurs membres de l'Association francophone du Labrador (AFL) traverseront la frontière avec le Québec. Pour célébrer la Saint-Jean? Peut-être, s'ils ne sont pas totalement crevés après leur participation au Challenge Xtrême du Centr'Action de Fermont.

Pendant l'été, l'AFP proposera, une fois par semaine, des activités extérieures pour les jeunes. Les jours de mauvais temps, films, bricolages et autres seront au programme au 308 Hudson Drive.

En juillet et août, les bureaux de l'AFL seront ouverts aux heures habituelles. C'est Tiffany, une jeune femme venue de France, qui vous accueillera.

Pour les détails des activités jeunesse, visitez la page Facebook « Association francophone du Labrador » ou téléphonez au (709) 944-6600.

### Formation du Réseau santé

Le Réseau santé propose une formation de « Premiers soins en santé mentale pour les adultes en interaction avec les jeunes » les 27-28 août au Two Seasons à Labrador City. La formation est gratuite et inclut les repas de midi.

Inscriptions jusqu'au 12 août auprès de Patrick Bourdeau : [pbourdeau@csfp.nl.ca](mailto:pbourdeau@csfp.nl.ca) et Roxanne Leduc : [ReseauSante@fftnl.ca](mailto:ReseauSante@fftnl.ca).

### Le Réseau immigration à Happy Valley-Goose Bay

Le Réseau immigration francophone (RIF) tiendra un kiosque dans le cadre d'Expo Labrador du 27 au 29 juin 2016 à Happy Valley-Goose Bay. Le RIF profitera de la foire pour faire connaître ses services auprès des entreprises et conférenciers présents.

Plus d'informations sur la page Facebook du Réseau immigration francophone: [facebook.com/VIVREaTNL](https://www.facebook.com/VIVREaTNL)

Le programme d'Expo Labrador se trouve à l'adresse : [www.chamberlabrador.com/conference/expo-labrador](http://www.chamberlabrador.com/conference/expo-labrador)

## Péninsule de Port-au-Port

### Commémorations de Beaumont-Hamel à Cap-Saint-Georges

Cet événement suivra de près la traditionnelle marche de la Saint-Jean-Baptiste au cours de laquelle les gens de Cap-Saint-Georges et de La Grand'Terre se rejoignent pour un barbecue sur la montagne, le samedi 25 juin.

Tout au cours de l'été, il y aura cuisson de pain au parc Boutte du Cap. Des guides bilingues, embauchés par l'Association régionale de la côte ouest (ARCO), feront le pain et donneront de l'information aux visiteurs de cette activité très populaire organisée par la municipalité de Cap-Saint-Georges.

Les enfants de la péninsule bénéficieront d'un camp d'été à Cap-Saint-Georges organisé du 4 juillet au 26 août. Pour plus d'informations, voir l'encadré ci-contre.



Photo : Catherine Fenwick/Archives Le Gaboteur

La cuisson du pain au parc Boutte du Cap rencontre chaque année un grand succès.

### Place au festival régional à La Grand'Terre

Le festival « Une journée dans le passé », qui réunit sur scène de très nombreux musiciens de la péninsule de Port-au-Port et des environs ainsi que des centaines de festivaliers, aura lieu cet été les 23 et 24 juillet à La Grand'Terre. Les activités extérieures auront lieu derrière le Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne, qui ouvrira également ses portes aux festivaliers.

Plusieurs projets seront développés ou complétés au cours de l'été par l'Association régionale de la côte ouest (ARCO) et l'Héritage de l'Île Rouge, qui logent au Centre Sainte-Anne, grâce à l'apport de participants à des programmes d'emploi d'été pour étudiants.

### Fêter le Canada à l'Anse-aux-Canards

Les célébrations de la Fête du Canada auront lieu le 1er juillet et comprendront, en plus de la levée du drapeau, un barbecue et une distribution de gâteau. L'après-midi verra un spectacle de musique et le soir, un feu d'artifice terminera cette journée de fête, sur la plage en face de l'arrêt routier.

Le festival « Un plaisir du vieux temps » se tiendra du 12 au 14 août. Les festivités débuteront le vendredi avec une activité de karaoké. Le samedi, des perfor-

mances de musique traditionnelle débiteront à 14 h et une danse prendra place le soir. Le dimanche, repas communautaire à partir de 12 h et spectacle à partir de 14 h.

Les activités de fléchettes et de bingo se poursuivront pendant l'été : ligue de fléchettes mixte d'été le vendredi à 19 h, bingo bilingue tous les samedis à 18h et tournoi de fléchettes tous les dimanches à 19 h.

Pour suivre les activités de ces organismes, visitez la page Facebook Port au Port Info.

## Saint-Jean

### Semer, planter et récolter avec l'ACFSJ

L'Association communautaire francophone de Saint-Jean organise plusieurs événements spéciaux cet été :

- Les samedis 9 juillet et 13 août à 14 h, l'heure est au jardin communautaire. Les personnes intéressées peuvent venir prendre soin des espaces verts autour du Centre de Grands-Vents. On va semer, planter, et récolter des légumes, herbes, baies et bien d'autres !

- Le dimanche 14 août, l'ACFSJ organise un barbecue pour la fête de l'Acadie. Rendez-vous au Centre des Grands-Vents pour un barbecue aux couleurs de l'Acadie afin de célébrer la francophonie avec l'ACFSJ.

D'autres activités (marche matinale, club de lecture, groupe de jeux, heure du conte...) vous attendent tout au long de l'été.

Le Centre des Grands-Vents sera fermé les samedis et dimanches durant tout le mois de juillet et d'août. La bibliothèque sera ouverte en juillet et août, le lundi de 10h30 à 16h30, le mardi et jeudi de 11h à 18h30.

Pour les enfants, le traditionnel camp d'été de la FPF-TNL se tiendra du 27 juin au 26 août. Plus d'informations dans l'encadré ci-contre.

Rendez-vous sur le site [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca) pour plus de détails sur le programme de l'ACFSJ.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

## Camps d'été des deux côtés de Terre-Neuve

Grâce au programme d'été pour étudiants de Service Canada, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador en partenariat avec ses membres, les comités de parents, offrira deux camps d'été en français dans les régions de Cap-Saint-Georges et de Saint-Jean.

Pour la région de Cap-Saint-Georges, le camp d'été se tiendra du lundi au vendredi sur une période allant de 5 à 6 heures par jour. Il débutera le 4 juillet pour se terminer le 26 août. Le camp accueillera des enfants âgés de 5 à 13 ans. Deux animateurs/animateuses travailleront au camp quotidiennement. Les Terre-Neuviens Français ont accepté d'offrir l'espace gratuitement pour ce camp.

Pour une sixième année à Saint-Jean, le camp d'été en français débutera le 27 juin pour se terminer le 26 août. La FPFTNL précise que le camp pourrait être prolongé jusqu'au 2 septembre si la demande est suffisante. Le camp accueille des enfants âgés de 3 à 7 ans. Quatre animateurs/animateuses travailleront au camp quotidiennement. Le camp se tiendra au centre scolaire et communautaire des Grands-Vents et le lieu de la rencontre se fera au local 111 (local de la prématernelle).

Les revenus générés par le camp d'été de St-Jean permettent de remettre des bourses à des étudiants s'étant illustrés durant l'année scolaire et aux finissants de nos écoles francophones.

Pour plus d'informations sur les camps d'été en français, sur la FPFTNL ou sur les comités de parents, consultez la page Facebook de la FPFTNL ([www.facebook.com/fpftnl](http://www.facebook.com/fpftnl)) ou écrivez-nous à [info@fpftnl.ca](mailto:info@fpftnl.ca)

## Nos jeunes aux Jeux de l'Acadie

Une équipe d'une quarantaine de jeunes, d'accompagnateurs et d'entraîneurs de la province participeront, sous la responsabilité de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL) à la 37<sup>e</sup> édition des Jeux de l'Acadie qui se tiendront à Caraquet du 29 juin au 3 juillet 2016. Au retour, les participants visiteront la Citadelle à Halifax et s'amuseront au musée des sciences.

Pour suivre leurs performances et les encourager, visitez la page Facebook « Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador ».

## Bernard Félix et Harrison Vallis sur scène à Saint-Jean

L'accordéoniste virtuose Bernard Félix, de l'Anse-à-Canards, et Harrison Vallis, un des élèves de l'École Sainte-Anne qui suit ses traces, seront sur la scène principale du Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador le dimanche après-midi 7 août. De la grande et trop rare visite dans la capitale à ne pas manquer!

À l'occasion des célébrations du 40<sup>e</sup> anniversaire du grand rendez-vous musical de l'été dans la capitale, le Réseau culturel francophone de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador animera à nouveau cet été une tente francophone.

Pour connaître la programmation du festival et de l'Espace Franco, ainsi qu'acheter des billets, visitez le site Internet du festival : [www.nlfolk.ca](http://www.nlfolk.ca)



Photo : Hugo LeBlanc

The Freels livrera la première prestation musicale de la soirée d'ouverture du NLFOLK le vendredi 5 août. Fergus Brown O'Byrne, à l'avant sur cette photo, a initié au violon des élèves de l'École Boréale en 2014.

# Le bicentenaire de Saint-Pierre et Miquelon

En cet été 2016, l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon, qui célèbre cette année sa rétrocession à la France il y a 200 ans, offre une pléthore d'activités au goût d'histoire et de culture.



Photo : Jacinthe Tremblay

Les préparatifs du grand tintamarre de Miquelon ont débuté il y a plusieurs mois. En novembre 2015, *Le Gaboteur* a assisté aux premières heures de la fabrication des personnages géants de cet événement par des femmes de Miquelon et des artistes du Nouveau-Brunswick.

En mai et juin 1816, plusieurs navires affrétés par la France entrèrent, les uns après les autres, dans le port de Saint-Pierre. Ils venaient reprendre l'archipel au nom de la France et débarquèrent plusieurs centaines de passagers qui s'y installèrent, cette fois-ci pour de bon. Certains d'entre eux avaient déjà vécu sur l'archipel des années auparavant, mais en avaient été chassés lors des incessantes guerres qui

opposèrent les Anglais et les Français au 18<sup>e</sup> siècle.

Cet été, l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon célèbre donc le bicentenaire de cette rétrocession avec de nombreuses activités organisées sous l'égide de l'association Célébrations 2016, qui fédère les efforts de la population de ces îles pour commémorer cet important pan de son histoire. Voici un florilège des événements organisés pendant la période estivale.

- **22 juin, à Saint-Pierre** : Reconstitution historique de la rétrocession des îles à la France.
- **29 juin au 4 juillet, à Saint-Pierre** : Fête de Saint-Pierre sur le thème « La ronde du temps – 1816-2016 »
- **2 juillet, île aux Marins** : Rallye « Un pied rouge devant l'autre »
- **Août, Saint-Pierre (tous les jours)** : Balades musicales
- **15 août, Miquelon** : Premier grand tintamarre de Miquelon

Pour plus d'informations : [www.celebrations2016.com/fr](http://www.celebrations2016.com/fr)

## Premier tintamarre à Miquelon

Le 15 août 2016, l'île de Miquelon célébrera son premier tintamarre, une grande fête lors de laquelle les gens se rassemblent pour traverser leur communauté en produisant un grand bruit collectif avec des instruments improvisés. Cette nouvelle tradition acadienne, née dans les années 1970-1980, a pour but d'exprimer la fierté acadienne.

Bien que de nationalité française, beaucoup d'habitants de Miquelon ont des origines acadiennes. Pour eux, l'organisation de ce tintamarre est une grande première. (AP)



Photo : Aude Pidoux

Philippe Hacala et David Lamoureux organisent la venue de traînières basques en 2017.

Détendez-vous.  
Nous conduirons.

Arrivez frais et dispos, prêt à vivre votre prochaine aventure. Réservez votre traversée dès aujourd'hui.

[MarineAtlantique.ca](http://MarineAtlantique.ca)



## Ramer comme les chasseurs de baleines basques

Aude Pidoux  
Saint-Jean

En été 2017, une délégation de rameurs du Pays basque viendra découvrir les côtes de Terre-Neuve et de Saint-Pierre et Miquelon. Partant de Plaisance, ils rejoindront Petite forte, Fortune, Brunette, Seal Cove, et enfin Miquelon, Langlade et Saint-Pierre à la force de leurs bras, sur l'embarcation traditionnelle des chasseurs de baleines basques, la traînière, une barque de 40 pieds propulsée par 14 rameurs.

L'histoire des Basques dans les environs remonte aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles, lorsque que les Basques sont contraints d'étendre leur zone de pêche en raison de la raréfaction des baleines dans leur région. Ils sont parmi les pre-

miers visiteurs réguliers des côtes de Terre-Neuve, du Labrador, de la Gaspésie et du Saint-Laurent, et semblent alors entretenir des relations amicales avec les Mi'kmaq.

### Rameurs recherchés

La ligue de pelote basque de Saint-Pierre et Miquelon est à l'origine du projet, en collaboration avec l'association basque Ibaialde, qui amène rameurs et traînières. La ligue de pelote basque de Saint-Pierre et Miquelon aimerait aussi former un équipage. Elle est à la recherche de personnes intéressées à participer à ce défi sportif et culturel entre le 18 juillet et le 7 août 2017. L'aventure commencera à Saint-Jean et se terminera à Saint-Pierre avec la traditionnelle Fête basque qui a lieu chaque année à cette période.

Intéressé à ramer sur une traînière ou envie d'en apprendre plus ? Contactez Philippe Hacala et David Lamoureux, les organisateurs du projet, à l'adresse suivante : [ternua2017@gmail.com](mailto:ternua2017@gmail.com).

La Fête basque 2016 de Saint-Pierre et Miquelon se déroulera du 13 au 21 août. Au programme : repas basque, dégustation de fruits de mer, musique basque, bal populaire et tournoi de pelote basque. Pour obtenir plus d'informations : [lpbspm@cheznoo.net](mailto:lpbspm@cheznoo.net)

# Marcher pour passer de magnifiques vacances gratuites !

Le prix de l'essence augmentera le 1er juillet mais heureusement, la ministre des finances de la province, Cathy Bennett, n'a pas encore pensé à taxer la marche à pied ; les sentiers de Terre-Neuve-et-Labrador sont accessibles gratuitement. C'est donc sur ceux-ci que vous emmène notre édition de l'été, en partant à la découverte d'un village abandonné de la côte ouest et des merveilles moins connues du parc du Gros Morne, ou encore en partageant l'expérience d'Amélie, deux ans et demi, qui s'est lancée depuis le mois de mai sur la East Coast Trail.

Comme le dit la célèbre chanson scout, « La meilleure façon d' marcher, c'est encore la nôtre/ C'est de mettre un pied d'avant l'autre/ Et d' recommencer ». Et à Terre-Neuve-et-Labrador, mettre un pied devant l'autre mène à des coins d'une beauté à couper le souffle.



Photo : Holly Simon

Histoire et vues grandioses sur la baie Saint-Georges se mélangent le long du sentier de Loretto.



Photo : Holly Simon

Un embranchement des sentiers de Loretto mène à La Grand'Terre mais il est imprudent de s'y aventurer sans être accompagné de quelqu'un du coin.

## Il était une fois... Loretto

Un des sentiers de la péninsule de Port-au-Port parmi les plus fréquentés par les gens du coin est le parcours de 5,3 kilomètres qui traverse l'ancienne communauté relocalisée de Loretto, autrefois nichée en haut de la colline de Cap-Saint-Georges. Grâce à des panneaux d'interprétation bilingues installés par la municipalité, on peut découvrir, par de courts textes et des photos d'époque, la vie de ses anciens habitants.

### Holly Simon Cap-Saint-Georges

La communauté de Loretto a été établie au début des années 1930 par des résidents des villages de Ruisseau Rouge et Pointe-à-Luc venus y faire de l'agriculture. Son premier habitant était Adolphus Benoit, qui s'y est installé en 1931. À son apogée, Loretto avait environ 32 maisons et cabines ainsi qu'une petite école.

Dans les années 1950, à la faveur de l'amélioration des pêcheries, certains de ses résidents ont regagné leur village d'origine. Ce retour rendait plus facile la

fréquentation de l'école pour les enfants et l'accès à des commerces locaux. Quand le gouvernement de Joe Smallwood a lancé son vaste programme de relocalisation de petites communautés rurales, au début des années 1960, les familles qui demeuraient encore à Loretto ont dû partir, leur relocalisation s'avérant moins coûteuse que l'installation de l'électricité dans ce petit village.

Pendant les années 1970, plusieurs cultivateurs ont acheté des terres à Loretto, profitant d'un programme de subventions visant à établir des fermes dans la région. Parmi eux, il y avait Howard Benoit et Howard Marche. Bien que l'agri-

culture ne soit plus pratiquée sur ces terres, des membres de leurs familles en sont toujours propriétaires.

### Un retour

Nous assistons aujourd'hui à un retour dans ce secteur de Cap-Saint-Georges par des descendants des anciens membres de cette communauté qui y retournent pour construire leur propre cabine. Il y a désormais environ sept cottages dans cette communauté abandonnée.

Loretto est aujourd'hui un secteur bien fréquenté par plusieurs personnes qui s'y rendent pour marcher, cueillir des fruits sauvages ou couper leur bois de

chauffage. Des motoneigistes, en hiver, et des propriétaires de véhicules tout terrain, dès que le sol le permet, fréquentent Loretto (à toute heure du jour... et de la nuit également).

Le long du sentier de Loretto qui va vers Pointe-à-Luc, vous pourrez voir un embranchement qui vous mène à La Grand'Terre. Cependant, il est imprudent d'emprunter cette voie sans être accompagné par quelqu'un qui connaît bien le système de sentiers. À l'ouest de Loretto, la municipalité de Cap-Saint-Georges a étendu le système de sentiers jusqu'à la zone de pâturage et ensuite jusqu'au lieu de l'ancien moulin à scie de Sylvester Benoit. Sylvester était

le fils de Johnny Alfred Benoit, un des premiers résidents de Loretto.

### S'y rendre

Les points d'entrée du chemin qui mène à Loretto se trouvent aux 386 et 557 Oceanview Drive. Après une ascension sur une pente moyenne, les randonneurs ont droit à des kilomètres de sentiers faciles. Le recouvrement en gravelle de ce chemin permet à la majorité des automobilistes de faire le parcours en conduisant à des vitesses d'entre 15 et 30 kilomètres/heure (pas besoin d'avoir un 4 X 4). Loretto demeure toutefois un endroit idéal à découvrir en véhicule tout terrain.

## Escapades dans les archives du Gaboteur



Photo : Catherine Fenwick/Archives Le Gaboteur  
Landes calcaires, péninsule de Port au Port. Édition du 14 avril 2014

Les sentiers et les activités culturelles en français présentés dans cette édition s'ajoutent à une longue série de propositions de découvertes publiées par Le Gaboteur dans ses éditions antérieures.

Dans notre édition du 14 avril 2014, par exemple, vous trouverez, entre autres, des reportages sur les sites géologiques de la péninsule de Port-au-Port, les plages de Blanc-Sablon et les attrait colorés de Saint-Pierre et Miquelon.

Dans notre édition du 22 juin 2015, nous présentons une multitude d'attrait de la province à visiter en bateau, en voiture et à pied dans des régions et localités qui sont encore des secrets trop bien gardés.



Édition du 22 juin 2015

Vous avez un abonnement papier+numérique ou un abonnement numérique? Vous avez accès gratuitement, en ligne, aux archives du Gaboteur depuis janvier 2014.

Pour faire des escapades dans nos archives et poursuivre la route avec nous pour la prochaine année, abonnez-vous maintenant.

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

## Voir les Tablelands du Parc du Gros-Morne autrement

Le Parc national du Gros-Morne fait partie des incontournables de la visite de l'île de Terre-Neuve. On peut y passer plusieurs jours, des semaines, et même une vie entière sans avoir le temps de connaître toutes ses merveilles. Que faire pendant un passage de quelques heures? Comment choisir le versant de la baie qui nous conduit, soit vers les Tablelands ou vers le fjord du Western Brook Pond?

Avant de s'établir à Happy Valley-Goose Bay, notre collaboratrice Émilie L. Angers a travaillé dans une école de la région de Gros-Morne en 2015. Elle a déniché deux sentiers qui, en peu de temps, offrent aux randonneurs la possibilité de résoudre, un peu, ce dilemme.

### Neddies Harbour, ascension au bout du chemin

Dans le secteur de Neddies Harbour de Norris Point, vous pouvez à la fois faire une randonnée facile au bord de l'eau et grimper dans un sentier non balisé qui exige plus d'efforts. Ma recommandation : osez l'ascension!

**Émilie L. Angers**

Le secteur de Neddies Harbour de Norris Point est un coin paisible du parc du Gros-Morne où l'on retrouve un des établissements hôteliers et de restauration parmi les plus prisés des visiteurs qui fuient le camping, le Neddies Harbour Inn. La proximité de son stationnement est d'ailleurs le point de départ de la promenade côtière.

Pour vous y rendre, longez la Main Street de Norris Point, prenez Neddies Harbour Road et tournez à gauche sur Beach Road. Stationnez-vous tout près du Neddies Harbour Inn.

De là, prenez le chemin qui mène vers l'eau. Même s'il a toutes les apparences d'un chemin privé, osez vous y aventurer et ne vous inquiétez pas : un des propriétaires confirme que vous êtes les bienvenus! Vous y verrez deux chalets construits à

proximité de l'eau dont un qui appartient à Dave, un homme sympathique comme tout! Si vous le croisez, dites-lui bonjour de ma part! Admirez le paysage. Vous pourrez, entre autres, les jours sans brume et ensoleillés, voir les Tablelands. Plusieurs pêcheurs naviguent dans ce secteur et y font généralement de bonnes prises.

#### Grimpez!

Une fois cette petite promenade côtière terminée, je vous propose de repousser vos limites en empruntant un sentier non balisé. Voici les indications pour s'y rendre. Reprenez la Beach Road et tournez vers la droite à l'intersection de Neddies Harbour Road, prenez la première rue en gravelle à votre droite. Descendez ce chemin, prenez l'avant-dernière entrée à votre gauche et maintenez la droite. Voilà votre point de départ. Vous pouvez également vous stationner à l'entrée du chemin

et marcher toujours en maintenant la droite.

Au bout du chemin, préparez-vous à monter. Vous serez peut-être appelé à vous tenir en appui sur la montagne en raison de la surface sablonneuse et rocailleuse du sentier. Bien que fréquenté par des gens du coin, ce sentier est peu emprunté par les visiteurs du parc. Je le conseille aux randonneurs expérimentés. Vous devez être en bonne condition physique pour entreprendre ce trajet. Le but est d'atteindre le sommet de cette colline. C'est possible en environ 30 minutes.

Au sommet, vous aurez un panorama à couper le souffle sur l'ensemble du parc du Gros-Morne. Vous pourrez alors voir le mont Gros-Morne et les Tablelands. Cette vue récompensera tous les efforts physiques déployés pour vous rendre à ce point. Après cette récompense, vous pouvez choisir de revenir sur vos pas ou de continuer votre exploration.



Photo : Courtoisie du Neddies Harbour Inn  
En fréquentant les abords du Neddies Harbour Inn, vous aurez peut-être également de belles surprises et découvertes musicales.



Photo : Émilie L. Angers  
Avant-goût des défis du sentier non balisé de Neddies Harbour souvent fréquenté par Émilie en 2015, même en hiver!

#### Pour en savoir plus :

Neddies Harbour Inn – [www.theinn.ca](http://www.theinn.ca) (en anglais). À noter, on retrouve dans cet établissement un restaurant gastronomique, The Black Spruce.

## Burnt Hill, paix et panorama

À Norris Point, il se cache également un autre sentier peu emprunté qui offre un panorama imprenable sur les Tablelands, sans toutefois devoir s'y rendre. Je parle ici du sentier de Burnt Hill.

**Émilie L. Angers**

Pour vous rendre à Norris Point, vous pouvez emprunter Main Street, la rue principale de Rocky Harbour, qui offre une entrée sur Pond Road, ou utiliser l'entrée située sur la 430 sur laquelle on retrouve le centre d'accueil du parc et qui vous amènera sur Pond Road.

Pour trouver le sentier de Burnt Hill, vous devez longer, jusqu'à la fin, Pond Road qui devient

Main Street à Norris Point. Au bout de cette rue, vous verrez le quai de l'entreprise Bon Tours ou le Cat Stop. À l'arrêt, vous tournez à gauche et poursuivez jusqu'à la fin de ce petit chemin. Voilà, vous êtes arrivé. Vous verrez alors un escalier interminable qui prend rapidement son ascension dans la colline. C'est votre point de départ.

Ce petit sentier a été, pendant un an, un de mes favoris. Je vous le conseille pour différentes raisons. Si vous disposez de peu

de temps pour visiter le Parc du Gros-Morne, le sentier de Burnt Hill vous évite de faire le tour de la Bonne Baie jusqu'à Woody Point pour voir les Tablelands. C'est aussi un sentier idéal si vous aimez à la fois vous retrouver en forêt et marcher sur le bord de l'eau. Et si vous désirez être tranquille, vous aurez la paix!

Vous avez le choix entre deux trajets. Un des boucles principales circule près de l'eau et est principalement sur le plat.

L'autre vous conduit au point le plus élevé de la colline : vous devrez probablement prendre quelques grandes respirations en cours de route. Pendant votre marche, vous aurez une magnifique vue du secteur de Neddies Harbour de Norris Point.

Attention, vue à couper le souffle à votre arrivée au sommet. De là, asseyez-vous sur le gazon ou profitez de la table à pique-nique mise à votre disposition et contemplez les majestueuses montagnes oran-

gées qui se trouvent de l'autre côté de la baie : vous faites face au Tablelands.

Relaxez, observez, peut-être apercevrez-vous un aigle survoler l'anse ou même une baleine venant rompre le calme de l'eau. Les couchers de soleil y sont à la fois magiques et paisibles. Cette piste est parfaite à plusieurs niveaux, elle offre une variété de paysages en peu de temps, de quoi vous satisfaire pendant un court passage dans le parc du Gros-Morne.



Prime au sommet : les Tablelands à l'horizon.

Photo : Émilie L. Angers



Lumière et paix dans les portions boisées du sentier de Burnt Hill.

Photo : Émilie L. Angers

## North West River vaut le détour!

*Vous êtes dans les environs de Happy Valley-Goose Bay les 23 et 24 juillet? Ne manquez pas le Festival de plage de North West River, considéré comme le plus grand festival extérieur de musique au Labrador. Mais même en dehors de ces dates, ce village du Labrador et sa communauté innue voisine de Natuashish valent le détour.*

**Émilie L. Angers**  
Happy Valley-Goose Bay

également gratuit, se trouve à proximité des festivités.

Les 23 et 24 juillet, l'animation du site du festival, le parc commémoratif Lester Burry, situé en bordure de l'eau, débutera à 11 h le matin et se terminera très tard en soirée. Entre autres au programme, des ateliers d'initiative aux danses carrées qui vous donnent l'occasion de tester vos habiletés à bouger en groupe en suivant le rythme. Le 23, en soirée, ce festival présente des feux d'artifices hauts en couleur.

### Festival

Situées à environ 40 minutes de Happy Valley-Goose Bay, les localités de North West River et de Natuashish cachent de beaux petits trésors. En été, ce coin du Labrador offre de très nombreuses journées chaudes et ensoleillées idéales pour des bains de culture, et des baignades.

Le Festival de plage de North West River réunit, chaque année depuis 1986, de nombreux artistes et des milliers de visiteurs de la région et d'ailleurs. L'entrée à cet événement est gratuite et un stationnement,

### Baignade

Peu importe le moment de votre passage dans ce coin du Labrador en été, ces localités valent le détour si vous êtes amateurs de

baignage. On y trouve en effet des kilomètres de plages de sable doux en bordure de l'immense lac Melville.

Prévoyez de la crème solaire, des casquettes, une glacière et un repas, puisqu'il y a peu d'ombre et de services de restauration. Sachez cependant que la plage de North West River n'a pas de sauveteurs. Si vous demeurez vigilant et que vous gardez vos enfants à l'œil, vous y passerez une journée inoubliable. Si vous êtes de ceux qui préfèrent un peu plus de tranquillité, optez pour une journée en semaine.

### Jours de pluie

Vous n'êtes que de passage et la journée s'annonce pluvieuse?

Le Musée du patrimoine du Labrador, à North West River, vous offre un retour dans le passé et témoigne de l'importance de la Compagnie de la Baie

d'Hudson sur cette communauté. Le Centre d'interprétation du Labrador est également un petit bijou à découvrir dans les environs.



Photo : ryakuga.net

La sable doux des rives du lac Melville est propice à la construction de châteaux et forteresses éphémères.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

Festival de plage de North West River :  
[www.nwrbeachfestival.com](http://www.nwrbeachfestival.com) - en anglais

North West River L : [www.townofnwr.ca/home](http://www.townofnwr.ca/home) - en anglais

Natuashih : [www.innu.ca](http://www.innu.ca) - en français



Photo : Émilie L. Angers

Le Musée du patrimoine du Labrador rappelle l'importance de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans l'histoire.

## Dans l'eau froide et salée

L'immense côte de Terre-Neuve offre quantité de magnifiques coins de baignade. Hors des grandes plages célèbres comme celles de St. Vincent's et de St. Philip's, voici trois endroits plus intimistes où faire trempette dans les environs de Saint-Jean.

### Le sable de New Chelsea

New Chelsea, petite communauté sur la côte nord de la péninsule de Bay de Verde, possède une petite plage de sable à l'eau calme et transparente. L'accès en est un peu périlleux et déconseillé aux personnes peu mobiles et aux jeunes enfants. À l'arrivée à New Chelsea sur la route 80, prendre la petite route qui mène vers une église en bois blanc et poursuivre jusqu'au bout. La plage est en contrebas. Y accéder par la droite, en traversant le champ sur une vingtaine de mètres, puis en descendant sur les rochers.

### Les galets de Port Kirwan

La portion de la East Coast Trail entre South West River et Port Kirwan, en plus d'offrir une belle vue sur une arche en roche, permet aussi la baignade. Depuis Port Kirwan, marcher sur la East Coast Trail jusqu'à arriver au bord de l'eau (environ 2 km), puis descendre vers la mer. Il fait chaud parmi les rochers, et des renforcements garnis de petits galets permettent d'entrer confortablement dans l'eau, parfois en compagnie de phoques.

### Les gros rochers lisses de Mobile

À Mobile, au début du Tinkers Point Path de la East Coast Trail, s'étendent de gros rochers lisses particulièrement confortables qui forment de petites criques facilement baignables. En revanche, l'eau est particulièrement froide à cet endroit! (AP)



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

## AVIS AUX DEMANDEURS ET AUX MEMBRES DE LA PREMIÈRE NATION QALIPU MI'KMAQ

### AU SUJET DE L'ÉVALUATION DES DEMANDES JUGÉES IRRECEVABLES PRÉCÉDEMMENT

Le 18 mars 2016, l'honorable Carolyn Bennett, ministre des Affaires autochtones et du Nord, et Brendan Mitchell, chef de la Première Nation Qalipu Mi'kmaq, ont fait le point sur le processus d'inscription à la Première Nation Qalipu Mi'kmaq. Ils ont indiqué que les personnes ayant reçu un avis sur l'irrecevabilité de leur demande en novembre 2013 auront maintenant l'occasion de corriger leur demande afin qu'elle soit examinée par le Comité d'inscription.

Le Comité d'inscription a récemment envoyé une lettre à chacun de ces demandeurs pour leur expliquer les mesures qu'ils doivent prendre afin qu'on examine leur demande visant à devenir membre de la Première Nation. Si cette situation s'applique à vous ou à quelqu'un que vous connaissez, et que vous n'avez pas reçu de lettre du Comité, veuillez communiquer avec le Centre de contacts de renseignements du public au 1-800-561-2266.

Par conséquent, le Canada et la Fédération des Indiens de Terre-Neuve ont accepté de prolonger la période de l'évaluation de toutes les demandes admissibles pour le titre de membre fondateur de la Première Nation Qalipu Mi'kmaq, jusqu'au plus tard le **31 janvier 2017**.

Au terme du processus d'évaluation, tous les demandeurs seront avisés de la décision rendue au sujet de leur demande.

### Pour de plus amples renseignements :

**Web :** [www.aadnc.gc.ca/qalipu](http://www.aadnc.gc.ca/qalipu) ou [www.qalipu.ca](http://www.qalipu.ca)

**Téléphone :** 1-800-561-2266

**Téléimprimeur :** 1-800-465-7735



Canada

# Amélie fait la East Coast Trail

« Est-ce qu'une petite fille peut faire la East Coast Trail en entier ? PAR ELLE-MÊME ? Peut-être que c'est possible. Mais peut-être pas. On ne le sait pas encore. Mais notre fille de deux ans et demi, Amélie, est d'accord pour tenter l'expérience. »

Ainsi débute le carnet web « Amélie hikes the East Coast Trail », tenu par ses parents, Heather Wright et Sébastien Després, de Witless Bay, depuis le 1er mai dernier. Grâce à leur gentille autorisation, Le Gaboteur a l'immense plaisir de vous offrir, en version française, des extraits de ce carnet qui relate les difficultés et les progrès d'Amélie dans sa longue randonnée.

Textes - Heather Wright | Photos : Sébastien Després | Traduction : Karine Bernard



## La règle de la randonnée, selon Sébastien

Les règles sont simples. Tellement simple qu'il n'y a qu'une seule règle, que Sébastien appelle « La règle de la randonnée » : Elle doit faire chaque pas. Nous lui tenons la main et l'aidons à tenir son équilibre lorsque la piste devient périlleuse, mais nous ne la portons pas dans nos bras ni dans un porte-enfant sur notre dos. Nous le faisons seulement une fois l'étape de la jour-

née terminée. Pour reprendre la marche, nous l'aménaçons directement là où elle s'est arrêtée lors de la randonnée précédente.

La semaine passée, nous avons testé ce qui est possible en amenant Amélie grimper le « Tolt » à Witless Bay. C'est tout juste derrière notre maison. Elle l'a fait! Ça veut dire que c'est possible!

## JOUR 1 ❀ 1ER MAI 2016

### 150 mètres

Ça nous a pris une heure pour nous préparer à partir. Quels souliers Amélie devrait porter? Comment est-ce qu'on va savoir si elle a trop chaud emmitoufflée dans toutes ces couches de vêtements? Est-ce qu'elle va avoir froid aux mains avec ces mitaines de laine? Est-ce qu'Évangéline aura assez chaud? Trop chaud?

Quand on a finalement réussi à sortir de la maison, il était 17 h 30 et le soleil était déjà en train de se coucher. Il commençait déjà à faire trop froid pour les vêtements que nous avions

mis sur Amélie. Nous n'étions même pas au sommet de la colline à côté de la maison quand Amélie a regardé Sébastien et dit : « Papa, est-ce que tu pourrais me porter? »

Sébastien a réussi à la convaincre de marcher jusqu'au sommet de la colline. Nous nous sommes arrêtés là. Il n'y a que 150 mètres entre notre maison et Alder Hill Road. C'est une performance un peu décourageante. Mais c'était un premier essai pour établir la routine et permettre à Amélie de comprendre « La règle de la randonnée ».

## BILAN AU JOUR 5

À la fin du jour 5, Amélie avait parcouru 5,3 des 316 kilomètres de la East Coast Trail. La distance marchée par ses parents avec sa petite sœur Évangéline était de 16,6 kilomètres.



Photo : Sébastien Després

Pendant qu'Amélie progresse dans sa conquête de la East Coast Trail, sa petite sœur Évangéline admire le paysage ou dort paisiblement, portée par sa maman, la musicienne et auteure du carnet de bord du projet, Heather Wright.

## JOUR 6 ❀ 6 MAI 2016

### Cinq minutes de distraction...

Aujourd'hui fait partie de ces journées qu'on redoutait depuis une semaine : le point entre Witless Bay et Bay Bulls. Nous devons porter Amélie plus de trois kilomètres avant le début de sa randonnée. Puis, nous devons la porter sur le trajet de retour de son point d'arrêt.

Nous espérions une belle performance de notre petite randonneuse.

#### Ce n'est pas arrivé.

Quand nous sommes arrivés tout près de Upper Red Cove, le brouillard a fait son apparition et la température a refroidi. Dès que Sébastien a déposé Amélie, elle a demandé de retourner sur son dos. Sébastien et moi nous sommes regardés en nous demandant quoi faire. On retourne tout de suite ? Tu lui donnes une collation ? Tu la

distrais ? Cette dernière option nous a semblé la meilleure.

« Amélie, est-ce que tu vois les X sur les troncs d'arbres ? C'est pour nous aider à ne pas tomber ! »

« Amélie, est-ce que tu vois les rochers rougeâtres ? Ne sont-ils pas magnifiques ? »

« Amélie, regarde : une autre colline ! Est-ce que tu penses que tu peux la grimper ? »

« Amélie, est-ce que tu vois le signe noir et blanc là-bas ? Est-ce que tu vois le triangle blanc ? Où est-ce que le prochain signe va être ? »

#### Rien n'a fonctionné.

Elle était dans un état pitoyable. Vraiment pitoyable.

Et elle le faisait savoir très fort. Elle se lamentait. Et se lamentait. Rien ne s'améliorait jusqu'à ce que Sé-

bastien trouve une chenille, qui a complètement changé la situation. Les cinq minutes de distraction l'ont aidée à oublier son inconfort.

Quand elle a recommencé à marcher, elle ne se lamentait plus, mais elle n'était pas très contente non plus. Donc, dix minutes plus tard, on a décrété la fin de la randonnée à l'endroit même que l'on craignait : à South Head.

Nous l'avons placée dans le porte-bébé. Elle était vraiment contente. Nous avons marché jusqu'à Bay Bulls plutôt que de rebrousser chemin, ce qui est devenu un bien plus longue route. Merci, Riley, pour le chemin de retour jusqu'à notre voiture !

Six cent mètres de progression. Mais il n'y a quand même pas matière à se moquer.



## JOUR 7 ❀ 7 MAI 2016

### Une piste sur 24 est conquise!

Après six jours d'avancées somme toute modestes, nous croyions bien connaître la vitesse et l'énergie d'Amélie. Mais aujourd'hui, elle s'est mise en deuxième vitesse et d'un seul coup elle a AVALÉ la deuxième moitié du sentier Mickleen d'un coup !

Quand nous sommes partis du point de départ à Bay Bulls, nous étions tellement certains qu'Amélie abandonnerait rapi-

dement que Sébastien n'a même pas apporté le porte-bébé. Il a commencé à regretter quand elle a marché tout le trajet jusqu'à Island Cove sans prendre une seule pause.

Il y avait plusieurs distractions pour nous aider à garder Amélie intéressée à la randonnée – une baleine à bosse s'amusant dans la baie, une douzaine d'écureuils défendant haut et fort leur territoire et un exercice d'entraî-

nement entre un hélicoptère Cougar et un bateau de la compagnie O'Brien. L'hélicoptère a survolé le bateau près de dix minutes!

Malgré le terrain escarpé, Amélie a continué de gravir le sentier jusqu'à South Head, où nous avons pris une collation.

Sébastien a porté Amélie dans ses bras jusqu'au point de départ.

JOUR 9 ❀ 9 MAI 2016

## Le phare de Bull Head

Habillés pour la pluie battante, nous avons prévu entreprendre la Spout Path en partant des installations de la compagnie Captain Wayne, à Bay Bulls. Nous n'avons pas idée de la distance que nous pourrions parcourir avant que la pluie commence. Évangéline dort déjà quand nous arrivons au début de la piste. Amélie est excitée de sauter dans les trous d'eau. Nous rencontrons quelques personnes qui reviennent du phare. Elles s'arrêtent pour saluer Amélie, impressionnées qu'elle grimpe par elle-même.

Nous sommes impressionnés aussi, puisqu'Amélie a continué de marcher et marcher et marcher. Incroyablement, elle a réussi à marcher jusqu'au Pulpit avant de montrer des signes de vouloir prendre une pause. Cinq minutes plus tard, elle était à nouveau fraîche comme une rose et enjouée à la perspective de se rendre jusqu'au phare.

Elle était excitée quand nous avons vu pour la première fois le phare au loin. Les

phares sont des endroits magiques dans tellement de ses livres!

Sébastien et moi étions excités de voir que la porte du phare était ouverte et que nous pourrions avoir un abri - il commençait à pleuvoir.

Amélie, enthousiaste, a monté les marches (avec son père juste derrière elle!), jusqu'en haut du phare. Elle a regardé la lumière, en se demandant à haute voix pourquoi elle n'était pas allumée, et a continué d'essayer de trouver l'interrupteur. Je doute qu'elle nous ait crus quand nous lui avons dit que c'est le soleil qui l'ouvre et la ferme.

La bruine s'est arrêtée 20 minutes après avoir commencé, et la randonnée de retour vers la voiture a été sans douleurs, avec Amélie sur le dos de Sébastien, contente de grignoter ses craquelins.



Amélie et Sébastien au phare de Bull Head



Amélie en randonnée urbaine dans le port de Saint-Jean

JOUR 10 ❀ 10 MAI 2016

## Randonnée urbaine

Comme nous avons des rendez-vous à Saint-Jean aujourd'hui, nous avons décidé d'essayer de faire le sentier Deadman's Bay, qui démarre par une montée abrupte jusqu'au South Side Hills à partir de Fort Amherst. Quand nous sommes arrivés au départ du sentier, nous avons réalisé que cette randonnée ne serait vraiment pas plaisante étant donné les conditions - ce matin la pluie avait transformé la piste en un cours d'eau à débit rapide.

À partir du point de départ, nous avons plutôt décidé d'emprunter le Grand Concourse.

Après un repas fait de noix, de melon d'eau, et de homards (pour la Fête des mères!), Amélie a annoncé qu'elle ne voulait pas rentrer tout de suite à la maison - elle voulait marcher un peu plus.

Nous avons décidé qu'il serait mieux de nous arrêter là, mais étions contents de voir que notre petite randonneuse pouvait parcourir une telle distance en une journée puisque certains segments le requièrent.

### ❀ La East Coast Trail, un must pour les randonneurs et amateurs de plein air

La East Coast Trail est un magnifique réseau de randonnées pédestres en pleine nature le long de l'océan. Il y a 24 segments de randonnée, totalisant 316 kilomètres. En les parcourant, en partie ou en totalité, vous longerez des falaises et des promontoirs, des marais et des forêts. Mais toujours vous y verrez l'océan à perte de vue. Les sentiers vous mèneront le long de fjords et de phares.

On y retrouve également un pont suspendu de 50 mètres, deux sites archéologiques dans la pointe sud-ouest et un jeyser naturel appelé le Spout Path. Vous marcherez le long de réserves écologiques et y verrez une variété exceptionnelle d'oiseaux marins incluant les macareux (puffins).

Pendant la saison estivale, vous avez d'excellentes chances d'y voir baleines et icebergs. Pour agrémenter le tout, bleuets, lingones (partridgeberries), canneberges et plaquébières (bakeapples) vous accompagneront au fil des sentiers.

Les sentiers sont connectés avec une trentaine de communautés où vous trouverez hébergement et ravitaillement.

[www.eastcoasttrail.ca](http://www.eastcoasttrail.ca)



Caption - to come

### Le Grand Concourse

Vous êtes amateurs de randonnées urbaines? Le Grand Concourse est un vaste et superbe réseau de sentiers urbains dans la ville de Saint-Jean et les villes avoisinantes. En plein cœur de la ville, le réseau permet de marcher un peu partout, mais toujours en longeant lacs, rivières, parcs et forêts.

Les sentiers sont juste assez éloignés des routes pour être en pleine nature et juste assez prêts pour aller où vous avez besoin sans faire de détours. En fait, le réseau permet bien souvent d'aller beaucoup plus directement à destination!

[www.grandconcourse.ca](http://www.grandconcourse.ca)



## LA RANDONNÉE CONTINUE!

Au jour 13, le 13 mai 2016, Amélie avait déjà réussi à franchir, par elle-même, 32 kilomètres, soit environ 10 % du vaste réseau de la East Coast Trail. Sébastien, Heather et Évangéline avaient pour leur part parcouru 63,7 kilomètres.

Après cette date, les parents et leurs filles ont pris une pause d'une longue randonnée qu'ils entendent bien reprendre sous peu, tout comme les récits de leur périple sur le WEB.

Vous pouvez suivre les progrès d'Amélie et de sa famille sur la East Coast Trail à cette adresse :

[www.doinmakin.ca/amelie-hikes-the-east-coast-trail](http://www.doinmakin.ca/amelie-hikes-the-east-coast-trail)  
(site en anglais)

## Quand Juda sortit du ventre de la baleine

En attendant la parution en français de *Sweetland*, prévue pour le 8 août aux éditions Léméac, les vacances d'été sont l'occasion de se plonger ou se replonger dans l'un des autres grands livres de Michael Crummey traduits en français. Du ventre de la baleine conte l'histoire foisonnante d'une communauté isolée de Terre-Neuve et des individus qui la forment.

**Aude Pidoux  
Saint-Jean**

Alors que Mary Tryphena est encore enfant, une baleine s'échoue sur la rive de son petit village de Terre-Neuve. Les habitants s'affairent à la dépecer quand ils découvrent dans son ventre un bras, puis une tête, jusqu'à ce qu'un coup de couteau finisse par libérer un homme livide. Tous le prennent d'abord pour un cadavre. Mais l'homme, muet et à la blancheur mystérieuse, est bien vivant et finit par trouver sa place dans la vie du village et dans la famille de Mary Tryphena.

*Du ventre de la baleine*, la traduction française de *Galore*, célèbre roman de l'auteur terre-neuvien Michael Crummey, est un livre pour voyager, cet été, sans bouger de sa chaise-longue. Dans un

style friand d'anecdotes, l'auteur y peint la vie d'une communauté isolée de Terre-Neuve entre le 19<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup> siècle, en y mêlant croyances, fantômes et grande histoire. Juda, sorti du ventre de la baleine, et Mary Tryphena sont les fils conducteurs de ce roman qui débute dans l'isolement d'un village de pêcheurs accessible par la mer seulement. Il y règne une atmosphère confinée, créée par la

dureté de la vie, le froid du dehors et les amours parfois contrariées des hommes et des femmes.

### L'arrivée du monde extérieur

Au fur et à mesure qu'avance l'histoire et que le monde extérieur s'introduit dans la vie de la communauté, les oppositions qui forment le noyau du roman

évoluent, mais ne s'altèrent pas. L'arrivée d'un prêtre catholique et d'un pasteur protestant accentue les différences entre descendants d'Irlandais et d'Anglais, la syndicalisation de certains et la mise en place d'un système politique plus représentatif encouragent les rivalités. Et surtout, l'animosité qui empreint les relations entre la famille de Mary Tryphena et celle du notable du village, Dame-Moi Sellers, se répercute de génération en génération, malgré les liens cachés que créent les membres des deux clans, ou à cause d'eux.

Grande saga familiale, *Du ventre de la baleine* inscrit la grande histoire dans le quotidien simple d'une petite communauté. Mais surtout, le roman explore les relations qui construisent ses habitants et qui rendent leur vie riche malgré son âpreté. Touffue,

foisonnante, surnaturelle, passant d'un personnage à l'autre, l'histoire explore les sentiments contradictoires qui unissent les habitants d'un même lieu. Le mystère de l'arrivée de Juda et de son histoire, qui finit par se répéter, grave l'extraordinaire dans un quotidien qui ne l'est pas moins et qui forme l'histoire des petits villages de pêcheurs de Terre-Neuve. Michael Crummey, en réunissant en un roman de nombreuses recherches et anecdotes trouvées dans les archives, a signé avec *Du ventre de la baleine* un roman d'envergure, qui décrit avec brio un grand pan du passé de Terre-Neuve, en le rendant à ses habitants qui, individuellement et collectivement, ont formé son histoire. Seul bémol : les dialogues, qui à forcer de vouloir faire « vrais » peuvent parfois paraître artificiels.

### Encore un prix pour Michael Crummey

Le dernier roman de l'auteur terre-neuvien Michael Crummey, *Sweetland* (à paraître en français au mois d'août), a remporté le prix principal des NL Book Awards le 6 juin. Le livre conte l'histoire d'un Terre-Neuvien qui refuse de quitter son village alors que toute sa communauté est relocalisée ailleurs.

Dans son allocution, Michael Crummey a fait savoir qu'il verserait l'entier de son prix, soit 1500 \$, à la bibliothèque de Buchans, sa ville natale, l'une des nombreuses bibliothèques de la province affectées par les coupes budgétaires de cette année. « J'aimerais dire combien la bibliothèque de Buchans a été importante pour moi, et l'influence que cet endroit a eu

sur ma vie. Je ne pense pas que je serais sur ce podium aujourd'hui si cet endroit n'avait pas existé », a-t-il déclaré lors de la réception de son prix.

Michael Crummey avait déjà remporté le NL Book Award dans la catégorie poésie en 1996. Aussi bien *Sweetland* que *Du ventre de la baleine* ont été nommés pour le Prix du gouverneur général. En novembre 2015, Michael Crummey a reçu 50 000 \$ de bourse du Writers' Trust of Canada. Un autre de ses romans traduit en français, *Les voleurs de rivière*, avait été récompensé du Prix Thomas Head Raddall et du Prix des libraires indépendants de l'Atlantique. (AP)



Michael Crummey, *Du ventre de la baleine*, Éditions du Boréal, 2012.

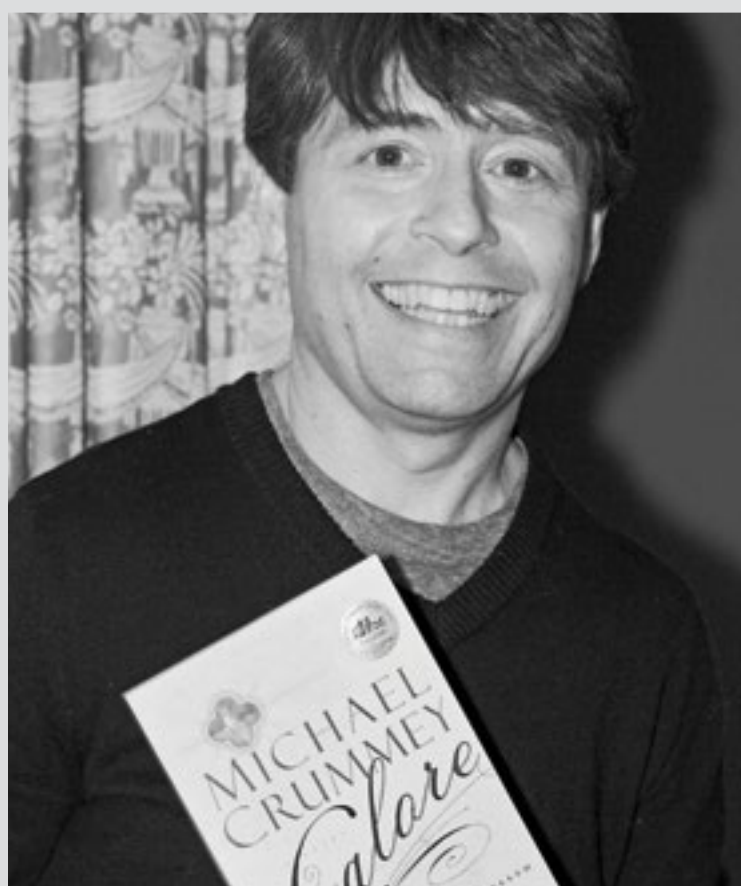


Photo : Wikipedia.org

Né en 1965, Michael Crummey est originaire de Buchans, à l'ouest de Terre-Neuve.



Photo : Jacinthe Tremblay

À Terre-Neuve en été, au détour d'un sentier, on trébuché parfois sur les pinceaux de l'artiste Jean-Claude Roy. Ce Français né à Rochefort-sur-Mer, sur la côte atlantique de la France, partage son temps entre Terre-Neuve, où il vit depuis plusieurs années une grande partie de l'année, et son pays natal. Féru de paysages, il peint généralement à l'extérieur.

# Ruée vers l'or bleu

**Michel Savard**  
Saint-Jean

Le bleuët, une airelle dite « à feuilles étroites », est le petit fruit le plus abondant dans notre province. Cette baie gris-bleu sphérique, succulente et très sucrée, pousse sur un arbuste branchu, qui dépasse rarement les 30 cm, au feuillage capable de passer du vert foncé au rouge vif au gré des saisons. Comme plusieurs autres membres célèbres de la famille des éricacées (le rhododendron, le thé du Labrador, l'atoca, le berri, entre autres), le bleuët trouve son habitat de prédilection dans les terrains acides des tourbières et des cols rocheux. Autrement dit, dans notre province, tant dans l'île qu'au Labrador, il suffit de sortir de l'environnement urbain pour en trouver à foison une fois venue la saison, qui va

grosso modo de la mi-août à la mi-septembre.

À la différence de la fraise des champs qui exige une patience infernale, le bleuët se cueille à la poignée; il suffit de s'accroupir ou de s'agenouiller devant les petits arbustes chargés de grappes de billes bleu sombre. Pour peu qu'on ait trouvé une talle respectable, on peut s'attendre à remplir son gallon en quelques heures. C'est une baie très propre qui, mûre, se détache aisément de son support et de son pédicelle, adhère bien dans la paume de la main et se lance aisément dans le seau, où elle peut être conservée des jours (au frais) sans se gâter. Dans sa Flore laurentienne, le bon Frère Marie-Victorin nous apprend que les airelles « vivent en symbiose avec un Champignon endophytique (Rhizoctonia) qui envahit la plante entière et s'étend aux organes floraux ». Voilà un autre exemple de cette éton-

nante coévolution grâce à laquelle nombre d'espèces de domaines distincts, pour composer avec leur environnement, s'échangent les unes aux autres les substances nutritives dont elles ont besoin pour subsister.

Parasité ou pas, le bleuët possède d'indéniables qualités nutritives et, selon certains, cura-

tives. Bourré d'antioxydants, il contient des molécules, appelées anthocyanidines, qui contribueraient à limiter la croissance des tumeurs cancéreuses. En extrait, on s'en sert comme traitement complémentaire du diabète de type 2.

En tout état de cause, quand vient la fin de l'été, la seule va-

leur gastronomique du bleuët devrait vous motiver à braver quelques heures la chaleur et les moustiques d'une tourbière près de chez vous : vous y trouverez votre compte à coup sûr! Rien de plus facile à apprêter qu'un beau bol de bleuëts frais nappés de yogourt nature et d'une coulée de sirop d'érable. Vous m'en direz des nouvelles!



Photo : Michel Savard

Dans les conditions idéales, le bleuët se cueille à pleines poignées.

## L'été, saison des cueillettes\*

**Michel Savard,**  
Saint-Jean

La nature de Terre-Neuve et du Labrador a beaucoup à offrir aux amateurs de petits fruits sauvages. Au fil des années, j'ai noté les dates de mes cueillettes dans

la région de l'Avalon, ce qui me permet de fournir l'esquisse de calendrier suivant. Bien entendu, ces dates pourront toujours varier un peu en fonction du climat de l'année; ainsi, notre printemps froid, comme l'an dernier, laisse présager des cueillettes un peu plus tardives qu'à l'habitude.

**Fraises des champs :**  
20 juillet au 2 août

**Plaquebières :**  
21 juillet au 6 août

**Gadelles :** 10 août

**Bleuëts :** 11 août au 19 septembre

**Petites poires (amélanchier) :** 12 août

**Mûres :** 13 août au 15 septembre

**Framboises :** 18-19 août

**Groseilles :** 6 au 30 septembre

**Airelles rouges :**  
16 septembre au 25 octobre

**Canneberges :**  
26 octobre au 24 novembre

Pour ce qui est des champignons comestibles, j'ai cueilli des chanterelles jaunes entre le 27 juillet et le 18 octobre et les chanterelles en tubes du 13 août au 31 octobre, des pieds de mouton entre le 23 septembre et le 31 octobre, des bolets du 20 août au 1er octobre et des lactaires du 30 août au 18 septembre.

Enfin, les amateurs de capelans aimeront qu'on leur rappelle que ceux-ci ont roulé le 6 juillet en 2013 et du 21 au 25 juin en 2014 (récolte phénoménale à Outer Cove).

Plein air et gastronomie : bien du plaisir en perspective!

**\* Note de la rédaction :**

Ce calendrier très utile a été publié pour la première fois dans notre édition du 22 juin 2015. Nous vous le proposons à nouveau en cette période post-budgétaire où la cueillette des baies sauvages est une des rares activités qui a été épargnée de la frénésie de tarification gouvernementale. En plus de ravir nos palais, les baies sauvages et les champignons nous procurent un moyen de tendre vers une certaine autosuffisance alimentaire.

## Bleuëts au menu !

BRITANNY CROKE ET KATHRYN O'LEA  
RONCALLI CENTRAL HIGH SCHOOL, AVONDALE



## FÉLICITATIONS AUX GAGNANTES DES PRIX PROVINCIAUX 2016 SALUTE TO THE WINNERS OF THE PROVINCIAL AWARDS 2016



CANADIAN  
PARENTS  
FOR FRENCH  
NEWFOUNDLAND  
& LABRADOR

### ★ Marie-Claude Renaud

#### VOLUNTEER OF THE YEAR

Marie-Claude Renaud is passionate about the French Language and has been instrumental in reviving Canadian Parents for French in Corner Brook. She wants both students and parents to appreciate how valuable it is to speak a second language. She always strives to design activities that make learning and practicing French in a non-academic environment fun and inclusive ensuring that all participants feel welcome and comfortable as they interact in French. Much has been accomplished over the last few years under Marie-Claude's leadership.



#### BÉNÉVOLE DE L'ANNÉE

Marie-Claude est une passionnée de la langue française et elle est à l'origine de la revitalisation du groupe de Canadian Parents for French à Corner Brook. Elle veut que les élèves et les parents soient conscients de la valeur d'une deuxième langue. Elle vise à créer des activités qui rendent l'apprentissage et la pratique du français dans la communauté amusant et inclusive, s'assurant que tous les participants se sentent compris et à l'aise dans leurs activités en français. Beaucoup de progrès ont été réalisés sous le leadership de Marie-Claude.

### ★ Kia Power

#### TEACHER-GRADUATE OF THE YEAR

Kia Power completed her Bachelor of Education at Memorial University of Newfoundland in August 2015. She has been a Core French / Music Teacher at the Random Island Academy since September 2015. Since then, Kia has impressed with her willingness to organize and to engage the students in many activities and with her knowledge of and enthusiasm for French and in particular enhancing the French program at her school.



#### NOUVELLE ENSEIGNANTE DE L'ANNÉE

Kia Power a complété un Baccalauréat en éducation à l'Université Memorial en août 2015. Depuis septembre 2015, elle enseigne le français cadre et la musique à la Random Island Academy. Cette année, Kia s'est démarquée par sa volonté d'organiser et faire participer ses élèves dans plusieurs activités ainsi que par sa connaissance et son enthousiasme pour le français et en particulier pour l'amélioration de son enseignement dans son école.

### ★ Victoria Jackman

#### STUDENT OF THE YEAR

Victoria is a student in French Immersion at Mount Pearl Senior High. Some of her volunteer activities within school include the Newspaper Club; Student Council and Environmental Club. She volunteers with the Special Olympics since 2013 and also with L'école du Samedi for the Community Francophone Association of St. John's. She has represented the province at the National Canadian Parents for French Concours d'art oratoire in 2015 and 2016.



#### ÉLÈVE DE L'ANNÉE

Victoria étudie en immersion française à l'école Mount Pearl Senior High. Ses activités bénévoles à l'école incluent, entre autres, le Club du journal, le Conseil étudiant et le Club environnement. Elle est également bénévole pour les Olympiques spéciaux depuis 2013 et à l'École du samedi de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ). Victoria représenté la province aux finales nationales du Concours d'art oratoire de Canadian Parents for French en 2015 et 2016.

### ★ Tonya Bull-Kelly

#### TEACHER OF THE YEAR

Tonya Bull-Kelly is teaching Grade 4 French Immersion at Holy Trinity Elementary School in Torbay. She studied in French and Education at Memorial University of Newfoundland and at Université Laval in Québec. Tonya obtained a Master of Arts degree with a focus on the use of technology in education from the University of Aberdeen, Scotland. She has been a passionate and devoted teacher for a total of nineteen years. She is a member of the Canadian Association of Immersion Teachers (ACPI-CAIT).



#### ENSEIGNANTE DE L'ANNÉE –

Tonya Bull-Kelly enseigne en immersion française aux élèves de 4e année de l'école Holy Trinity Elementary de Torbay. Elle a étudié en français et en éducation à l'Université Memorial ainsi qu'à l'Université Laval, à Québec. Elle est détentrice d'une Maîtrise en arts de l'Université d'Aberdeen, en Écosse, avec une spécialisation en utilisation des technologies en éducation. Elle enseigne avec passion et dévouement depuis 19 ans. Elle est membre de la Canadian Association for Immersion Teachers (ACPI-CAIT).

The awards ceremony was held June 7th at Government House, in the presence of Their Honours, Patricia Fagan and The Honourable Frank F. Fagan, Lieutenant Governor of Newfoundland and Labrador, Honorary Patron of Canadian Parents for French Newfoundland and Labrador.

La cérémonie de remise des Prix 2016 a eu lieu le 7 juin dernier à la Maison du gouvernement en présence de leurs Honneurs, Patricia Fagan et l'Honorable Frank F. Fagan, lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve-et-Labrador et patron d'honneur de CPFNL.



Photo : Canadian Parents for French NL  
Tonya Bull-Kelly, Victoria Jackman, The Honourable Frank F. Fagan, Marie-Claude Renaud, Kia Power.

#### CANADIAN PARENTS FOR FRENCH – NEWFOUNDLAND AND LABRADOR

P.O. Box 8601 Stn A. St John's, NL A1B 3P2  
10 Austin Street Suite 101,  
St. John's NL, A1B 4C2

709.579.1776  
1.877.576.1776

ed@cpfnl.ca



Canadian Parents for French

nl.cpf.ca

## Un troisième livre pour enfants publié par l'ARCO

Une belle surprise attendait les élèves des deux écoles francophones de la péninsule de Port-au-Port le 30 mai dernier, Journée provinciale de la francophonie. Ils ont tous reçu « Tu peux m'appeler Théophile », troisième titre de la série de livres pour enfants publiés par l'Association régionale de la côte ouest (ARCO) depuis 2014.

À l'occasion de son lancement, les élèves et le personnel des écoles Sainte-Anne et Notre-Dame-du-Cap ainsi que des membres de la communauté ont pu visionner sur grand écran une vidéo de ce livre dans

lequel Grammie (voix par Lucy Cornect) explique à ses deux petits-enfants, Emma Jane (voix par Shelby-Lynn Kerfont) et Théophile (voix par Ashton Dennis) les origines des franco-terre-neuviens de la côte ouest de TNL. La narration du livre est de Os Benoit.

Ces trois ouvrages sont le fruit de la collaboration de Marcella Cormier, aux textes, et de Kevin Kendall, aux illustrations. Ils ont en commun de permettre aux plus jeunes de mieux connaître l'histoire de leurs ancêtres et de leur coin de pays.

Dans cette série, on retrouve aussi « Le dernier Français de la Barre : l'histoire de M. Leroy », qui réunit trois histoires écrites pour les élèves du primaire et trois autres pour les élèves de l'élémentaire. « Le rêve chéri du garçon pêcheur » est pour sa part consacré au regretté Émile Benoit, de l'Anse-à-Canards.

Pour le moment, ces livres ne sont pas encore disponibles pour le grand public. Mais l'idée de les offrir en vente pour toutes les personnes intéressées par cette littérature jeunesse unique n'est pas écartée par l'ARCO. À suivre. (JT)



Photo : Catherine Fenwick

Kevin Kendall, l'illustrateur des trois livres pour enfants publiés par l'ARCO, a présenté le plus récent livre le 30 mai ainsi que son portfolio. Il a expliqué également le processus de création d'illustrations pour un livre.



Photo : Catherine Fenwick

Marcella Cormier a fait la lecture du livre « Le rêve chéri du pêcheur » aux élèves des écoles Notre-Dame-du-Cap et Sainte-Anne, en 2015. Elle est actuellement la directrice de cette dernière école de La Grand-Terre.



## Le premier recueil des Aventures du gaboteur est sous presse !

En octobre 2014, le journal *Le Gaboteur* a eu 30 ans. Comment célébrer un tel anniversaire ?

Nous avons posé la question à des jeunes. L'idée de lancer un nouveau concours pour les moins de 18 ans est rapidement apparue. Mais quel concours ? Un concours de dessins ? D'écriture ? De photos ? De vidéos ? Il y avait, dans tous les cas, des pour et des contre. Et pourquoi pas un concours de bande dessinée ? La proposition a fait l'unanimité. Plus de 250 jeunes gaboteuses et gaboteurs ont alors créé les personnages et les histoires qui enrichissent le monde des *Aventures du gaboteur*.

Aujourd'hui, un an et demi plus tard, le premier recueil des *Aventures du gaboteur* est sous presse. Il sera disponible en septembre.

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du Bureau d'engagement public du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador; du ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance de Terre-Neuve-et-Labrador; et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec. Un grand merci à eux et à tous nos bédéistes en herbe !



Photo : Gaboteur'BD

## Chronique des écoles francophones de la province



### Des chansons d'école pour Sainte-Anne et Notre-Dame-du-Cap

La Journée provinciale de la francophonie, le 30 mai, soulignée dans toutes les écoles du CSFP, a été marquée par de grandes primeurs à Notre-Dame-du-Cap et à Sainte-Anne, sur la péninsule de Port-au-Port. Les élèves ont lancé la nouvelle chanson thème de leurs écoles! Les jeunes ont composé ensemble paroles et musique, guidés par les artistes Mark Cormier, de Cap-Saint-Georges, et Bernard Félix, de l'Anse-à-Canards.

À La Grand-Terre, la première interprétation publique de « La ballade de Sainte-Anne » a réuni sur scène trois guitaristes, quatre chanteurs, un pianiste et un accordéoniste. Il est possible de revoir ce grand moment en visitant la page Facebook de l'école. À l'école Notre-Dame-du-Cap, la première interprétation publique de « Les aigles de NDC » s'est faite lors du spectacle du printemps au mois de mai.

### Expo-science à Notre-Dame-du-Cap

Durant la première semaine de juin, l'école Notre-Dame-du-Cap a organisé une exposition scientifique mettant à l'honneur des élèves de tous les niveaux. Suite à un projet de recherche effectué au préalable, les élèves avaient la tâche de produire une affiche de style présentoir pour offrir une dimension visuelle à leur travail.

Le public, composé de parents et d'amis, pouvait donc circuler entre les projets affichés et discuter des sujets de recherche avec les élèves. Pour ajouter un peu de compétition, Jenny Fenwick, Robert Cormier, Catherine Fenwick et June Rouzes ont été déterminés à trouver les meilleurs projets. Les juges n'ont pas eu la tâche facile...

Au terme de leurs délibérations, ils ont attribué la première place au niveau élémentaire à Preston Wheeler, pour son projet sur le fantôme électrostatique. Au niveau intermédiaire, c'est Alyssa Lainey qui s'est méritée la première place, grâce à ses recherches et sa présentation sur le maïs soufflé.



Photo : École Notre-Dame-du-Cap

Preston Wheeler devant son kiosque gagnant



Photo : École Notre-Dame-du-Cap

Alyssa Lainey connaît tous les secrets du maïs soufflé

### D'autres photos de l'événement sont disponibles sur la page Facebook de l'école.

### Des postes à combler au CSFP

Plusieurs postes ont été affichés sur la page Emploi du site Internet du CSFP. Le Conseil recherche notamment, pour l'École des Grands-Vents de Saint-Jean, trois enseignants pour le niveau primaire, dont deux pour la maternelle. Un poste est à pourvoir à l'École Sainte-Anne, pour l'élémentaire alors que le bureau administratif vise à embaucher un mentor en littératie et en numératie.

Par ailleurs, le profil recherché pour combler le poste de direction générale est également disponible en ligne ainsi que les coordonnées de la personne à contacter par les personnes intéressées à poser leur candidature.

### Bonnes vacances!

Les grandes vacances estivales approchent à grand pas. La dernière journée d'école de l'année scolaire qui se termine sera le 23 juin. Les classes reprendront le 7 septembre prochain. Les bureaux administratifs du CSFP seront ouverts tout l'été. Pour connaître l'horaire d'été, visitez le [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca).

À toutes et tous, élèves et membres du personnel des écoles, nous vous souhaitons de belles et bonnes vacances!

## L'ancêtre du Hobbit est un Hobbit

Il y a 13 ans, des scientifiques découvraient sur l'île de Florès, en Indonésie, les restes d'humains qu'ils allaient baptiser « Hobbits » en raison de leur petite taille. Cette hypothétique espèce cousine avait vécu là-bas il y a 60 à 100 000 ans. Tout le monde s'attendait à ce que l'on trouve un jour d'autres ossements plus anciens... mais personne ne s'attendait à ce qu'ils soient eux aussi ceux d'un « Hobbit ».

Au-delà de l'âge — 700 000 ans — des nouveaux restes dévoilés mercredi dans articles parus dans *Nature*, c'est en effet qu'il s'agisse d'un autre humain de petite taille (vraisemblablement 1 mètre) qui surprend. Car l'âge ne bouleverse pas les chasseurs d'ossements : on sait depuis longtemps que des *Homo erectus* sont arrivés en Asie il y a plus d'un million d'années, et l'une des théories dominantes veut que ces « Hobbits » (*Homo floresiensis* de

leur vrai nom) aient été de lointains descendants d'une poignée d'*erectus* qui, après avoir été naufragés sur l'île de Florès, auraient évolué vers une forme de nanisme. Une évolution par ailleurs observée chez quelques animaux : les biologistes appellent cela du nanisme insulaire.

Or, si ces pré-humains ou Hobbits étaient déjà des nains il y a 700 000 ans, qui étaient-ils et quand étaient-ils arrivés sur cette île de l'archipel indonésien ? Qui plus est, les chercheurs dirigés par Gerrit van den Bergh, de l'Université de Wollongong, en Australie, prennent bien soin de souligner qu'on ne peut pas être sûr que ces six dents, cette mâchoire et ces 149 outils de pierre, appartiennent à la même branche que les *Homo floresiensis* d'il y a 13 ans. Tout tend dans cette direction — c'est la même île, seuls 74 km séparent les deux sites — mais les indices sont encore trop partiels.

La mâchoire révèle un adulte — il avait ses dents de sagesse — qui semble plus petit encore que ceux de 2003. Ce nouveau site, Mata Menge, avait précédemment révélé des outils de pierre datés de 800 000 ans.

Mais le problème avec l'hypothèse d'une descendance racémique de l'*Homo erectus* est que certains des traits anatomiques ne collent pas. Les restes de 2003 montrent des bras plus longs et des jambes plus courtes qu'un *Homo erectus*. Au point qu'il est possible que ces floresiensis soient les descendants d'un sous-groupe d'*erectus* d'Asie que les paléontologues n'auraient pas encore découvert.

L'idéal serait donc de trouver d'autres ossements. En particulier des crânes. La géologie pourrait venir au secours : ces restes de 700 000 ans proviennent d'une couche géologique qui a

été submergée par une traînée de boue résultant d'une éruption volcanique. Le genre de désastre qu'aiment beaucoup les chasseurs d'ossements : il est gé-

néralement la promesse d'autres découvertes. Mais il leur a tout de même fallu 10 ans de fouilles pour aboutir à celle-ci. (Agence Science-Presse)

## Exxon et les complots

Depuis cet automne, des reportages révèlent que la compagnie pétrolière Exxon savait dès la fin des années 1970 que les émissions de CO2 pourraient causer le réchauffement climatique, mais qu'elle aurait comploté pour cacher la vérité. La défense d'Exxon ? C'est un complot contre elle. Une collusion entre activistes pour obliger les autorités à lancer des enquêtes publiques : c'est ce qu'ont allégué les avocats d'Exxon ces dernières semaines, alors qu'ils tentent de tourner les projecteurs vers ceux qui ont mis cette histoire sur la place publique. La « stratégie » aurait été conçue en 2012, entre

autres par une historienne des sciences, Naomi Oreskes, dont le livre *Merchants of Doubt* portait notamment sur les parallèles entre les stratégies des compagnies de tabac et des compagnies pétrolières pour camoufler les faits scientifiques derrière un écran de doute. La faiblesse derrière cet argumentaire des avocats d'Exxon : un complot est d'ordinaire conçu en secret, alors que ces rencontres de 2012 ont fait l'objet de documents publics, et que certains des « conspirateurs » sont cités comme sources dans les reportages de l'an dernier. (Agence Science-Presse)

## La Tour Eiffel de l'Amazonie

On l'appelle déjà la Tour Eiffel de l'Amazonie : à 320 mètres, c'est la plus haute tour d'Amérique du Sud, mais en plein cœur de la forêt amazonienne. Achèvement cette année, elle s'ajoute à deux autres tours, plus petites, en service depuis 2010. Le trio est là pour recueillir des données sur la météo, l'air, la faune et la flore, le tout couvrant un territoire d'environ 100 kilomètres carrés.

Cet Observatoire des hautes tours de l'Amazonie, ou ATTO, est financé par l'Allemagne et le Brésil. Il devrait durer 30 ans et amasser une masse d'informations inédites sur la plus grande forêt humide du monde. Peut-être répondra-t-il à l'une des questions épineuses du moment : la vitesse à laquelle la forêt amazonienne absorbe les surplus de CO2 que nous envoyons dans l'atmosphère, et la vitesse à laquelle elle les réinjecte dans l'atmosphère. (Agence Science-Presse)

## Le grand mystère de Stephen Hawking

Stephen Hawking essaie de résoudre certains des plus grands mystères du cosmos, mais il en est un qui lui échappe complètement : comment Donald Trump peut-il être aussi populaire ? Lorsqu'un journaliste britannique lui a posé cette question, Hawking a répondu qu'il était incapable de fournir une explication. « C'est un démagogue qui semble en appeler au plus petit dénominateur commun. » Une autre partie de l'entrevue a toutefois ramené Trump sur le tapis : celui-ci, a dit le physicien de l'Université Cambridge, n'est pas la plus grande menace à laquelle font face les États-Unis. « Le danger le plus immédiat, ce sont les changements climatiques. » Trump, pour sa part, a non seulement affirmé durant sa campagne qu'il ne croyait pas aux changements climatiques, mais en 2012, il avait tweeté que c'était une invention des Chinois. (Agence Science-Presse)



**BDC est là où il faut : ici, avec vous.**

Il y a plusieurs moyens de faire grandir une entreprise. En tant que seule banque qui se consacre uniquement aux entrepreneurs, nous sommes là pour vous donner le financement et les services-conseils dont vous avez besoin pour faire lever la vôtre.

Voyez ce que nous pouvons faire pour vous à [bdc.ca](http://bdc.ca)

**bdc**   
financement.  
conseil.  
ambition.

# Gala des Prix d'excellence 2016

40<sup>e</sup>  
1976-2016

**APF** Association  
de la presse  
francophone

## Les lauréats 2016



Crédit photo : MHB PHOTO-GRAF

Les représentants des journaux gagnants des Prix d'excellence 2016 (de gauche à droite) : Lysiane Romain, coordinatrice des projets spéciaux et rédactrice adjointe, *La Liberté*. Janine Saulnier, présidente, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*. Jacinthe Tremblay, directrice générale et responsable de la rédaction, *Le Gaboteur*. Chantal Quirion, journaliste et coordonnatrice, *Agricom*. Maxence Jaillet, journaliste, *L'Aquilon*. Hélène Lequette, rédactrice en chef, *Le Franco*. Marcia Enman, directrice générale, *La Voix acadienne* et Carole Chabot-Roy, gestionnaire des ventes provinciales, *Acadie Nouvelle*.

### Prix d'excellence générale

#### Journal de l'année

(Commandité par Unis TV)

##### *La Liberté*

1ère mention : *Acadie Nouvelle*  
2e mention : *Le Voyageur*

#### Qualité du français

##### *L'Aquilon*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *Acadie Nouvelle*

#### Qualité graphique

##### *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Rédaction journalistique

##### *Acadie Nouvelle*

1ère mention : *Le Voyageur*  
2e mention : *La Liberté*

### Prix d'excellence

#### Article communautaire de l'année

##### *L'Aquilon*

1ère mention : *L'Aurore boréale*  
2e mention : *Agricom*

#### Meilleur cahier spécial

##### *La Liberté*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *La Voix acadienne*

#### Photographie de l'année

##### *Le Franco*

1ère mention : *Le Gaboteur*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Éditorial de l'année

##### *Le Gaboteur*

1ère mention : *Acadie Nouvelle*  
2e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

#### Meilleure annonce fabriquée « maison »

##### *Acadie Nouvelle*

1ère mention : *Le Franco de Calgary et Sud de l'Alberta*  
2e mention : *L'Eau vive*

#### « Une » de l'année

##### *Agricom*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Meilleur article d'actualité

##### *Acadie Nouvelle*

1ère mention : *L'Aurore boréale*  
2e mention ex-aequo :  
*Agricom* et *La Liberté*

#### Meilleur article en arts et culture

##### *La Voix acadienne*

1ère mention : *Le Gaboteur*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Meilleur projet spécial (type magazine) de l'année

##### *Le Gaboteur*

1ère mention : *Acadie Nouvelle*  
2e mention : *La Voix acadienne*

**Un chaleureux merci à tous nos partenaires**

PARTENAIRE OFFICIEL

PARTENAIRES ASSOCIÉS

BAILLEUR DE FONDS **Canada**

**unis**TV



PARTENAIRES COMPLICES

PARTENAIRES BIENFAITEURS

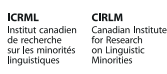






Photo : Hugo Leblanc

Le conseil d'administration et l'équipe du Gaboteur vous souhaitent un bel été et de bonnes vacances ! Rendez-vous le 5 septembre pour notre prochaine édition.

# Fondation Donatien FRÉMONT

267, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 7E3 | (613) 241-1017 | admin@apf.ca

## FÉLICITATIONS AUX BOURSIERS !

**Depuis 1980,** la Fondation Donatien-Frémont (FDF) appuie la relève journalistique franco-canadienne en octroyant chaque année des bourses de stage aux étudiants du postsecondaire en journalisme, communication et arts graphiques.

Tu es étudiant(e) ? Tu veux vivre une expérience professionnelle passionnante ?

Information complète et formulaire à : [www.apf.ca/fondation](http://www.apf.ca/fondation)

**APF** Association de la presse francophone

Avec le soutien financier du **Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes** Québec



Émile Brassard (YK)  
Art et technologie des médias  
Cégep de Jonquière



Gabrielle Lizée-Pryne (YK)  
Arts et spécialité Communication  
Université d'Ottawa



Laëtitia Rattier (YK)  
Journalisme  
Université du Québec à Montréal



Émilie Pelletier (AB)  
Journalisme  
La Cité

Mizaël Bilodeau (ON)  
Journalisme  
Université du Québec à Montréal



Alexandre McKinnon (N.-B.)  
Journalisme  
La Cité

## BOURSIERS 2015-2016

Pour l'année 2015-2016, la FDF, avec le soutien financier du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC), a remis 18.000 \$ en bourses de stage.

Les récipiendaires ont pu explorer la francophonie canadienne en accomplissant leur stage dans l'un des 22 journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF).

Les candidatures à ces bourses sont acceptées en tout temps au bureau de l'APF ou auprès d'un de ses membres.

